

[Texte]

Mr. MacDuffie: Mr. McCleave could answer that question better than I.

Mr. McCleave: There is always a certain amount of juggling between the federal and the provincial governments, but I think it can be stated that it could become a 50 per cent contribution on either side, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Trudel?

Mr. Trudel: Mr. Chairman, I believe Mr. MacDuffie stated in his presentation that this would create a large reservoir of fresh water. I assume by the same token that you would have a dam, and a harbour built on top of it.

Mr. MacDuffie: Yes.

Mr. Trudel: Would this interfere with the navigation you have at present on the river?

Mr. MacDuffie: Of course, there is not any navigation on the river.

Mr. Trudel: This is what I wanted to find out.

Mr. MacDuffie: There has not been any navigation on that river for many, many years. All there ever has been in my lifetime were some scows. They used to scow some lumber down, but that has not been going on for 50 years any way.

Mr. Trudel: So it would not interfere with the natural flow of navigation at the present time.

Mr. MacDuffie: No.

Mr. Trudel: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Corbin?

Mr. Corbin: Mr. MacDuffie, I tried to find out in your brief the answer to the question I am about to ask you. If a causeway were built there, would the advantages to agriculture be greater than to transportation? Which would come first, in your mind?

Mr. MacDuffie: That is hard to say, but it would be very beneficial in both ways. I would say it would be about 50-50, agriculture and transportation. The brief will show that from a survey that was conducted this area would be fed from a crossing. This is the most productive soil not only in Nova Scotia, but I believe in the Maritimes.

The Chairman: Mr. Pringle?

Mr. Pringle: I have a supplementary, Mr. Chairman. I do not know whether Mr. MacDuffie is aware of the new Navigable Waters Protection Act which is at least in the report

[Interprétation]

M. MacDuffie: Je pense que monsieur McCleave pourrait répondre mieux que moi à cette question.

M. McCleave: Il y a toujours un peu de tergiversation, de part et d'autre, entre la province et le gouvernement fédéral, mais l'un et l'autre paieraient leur moitié, je pense.

Le président: Monsieur Trudel.

M. Trudel: Monsieur le président, je crois que M. MacDuffie a déclaré dans son mémoire qu'il se formerait, en l'occurrence, un grand bassin d'eau douce. Je présume, par le fait même, qu'il y aura un barrage et les installations portuaires.

M. MacDuffie: Oui.

M. Trudel: Est-ce que cela nuirait au trafic maritime sur la rivière?

M. MacDuffie: Il n'y en a pas, voyons.

M. Trudel: Justement, c'est ce que je voulais savoir.

M. MacDuffie: Il n'y en a pas eu depuis bien des années, sauf, à ma connaissance, quelques petites barges qui s'employaient pour le transport du bois, mais déjà la chose ne se fait plus depuis cinquante ans.

M. Trudel: Alors, rien ne viendrait gêner le trafic sur la rivière, n'est-ce pas?

M. MacDuffie: Non.

M. Trudel: Merci, monsieur le président.

Le président: M. Corbin.

M. Corbin: J'ai essayé de trouver dans votre mémoire la réponse à la question que je vais vous poser. Si l'on construisait une chaussée, selon vous, est-ce que cela profiterait plus à l'agriculture qu'aux transports? Qui en bénéficierait le plus?

M. MacDuffie: C'est très difficile à dire, mais ce serait avantageux dans les deux sens. Je dirais moitié moitié, côté agriculture et côté transports. Selon l'étude dont il est fait mention dans le mémoire, la région bénéficierait d'une telle entreprise, car elle compte les sols les plus productifs, non seulement de la Nouvelle-Écosse, mais aussi des Maritimes.

Le président: Monsieur Pringle.

M. Pringle: Une question supplémentaire. Je ne sais pas si M. MacDuffie connaît la nouvelle Loi sur la protection des eaux navigables au Canada, qui en est au moins à